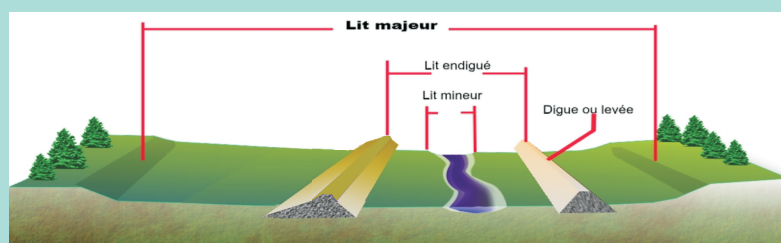


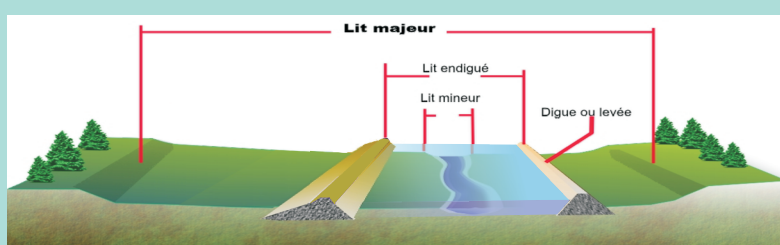
Les crues majeures de la Loire sont rares mais dévastatrices.

Dans le val, les crues les plus redoutables (octobre 1846, juin 1856 et septembre 1866) sont dues à la combinaison de crues cévenoles d'origine méditerranéenne provoquées par de violents orages et de crues atlantiques engendrées par de longues périodes pluvieuses.

En temps ordinaire, La Loire coule dans son lit mineur



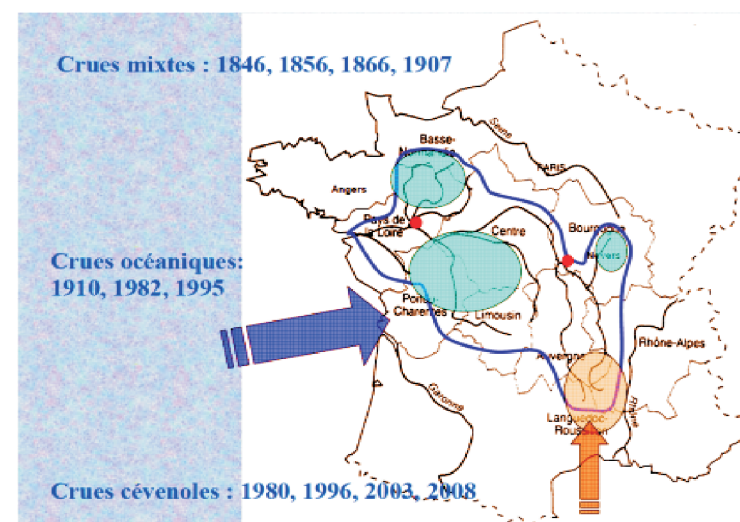
En cas de crue fréquente, La Loire inonde le territoire
Par débordement : Elle sort de son lit mineur et utilise la totalité de son lit endigué.



Par remous dans ses affluents : La cote de La Loire en crue est supérieure à celle de ses affluents. Elle envahit alors leur basse vallée.



Zones fréquemment inondables pour des crues faibles et fréquentes.



En cas de crue, le débit de la Loire connaît d'importantes variations : de l'ordre de 100m³/s en période d'étiage à 6 000m³/s en 1856 à Langeais.

Crue	Hauteurs d'eau aux échelles de crue		
	Langeais	La Chapelle s/Loire	Port Boulet
1846	6,3 m	/	5,84 m
1856	6,65 m	7,03 m	6,25 m
1866	6,8 m	6,83 m	6,08 m



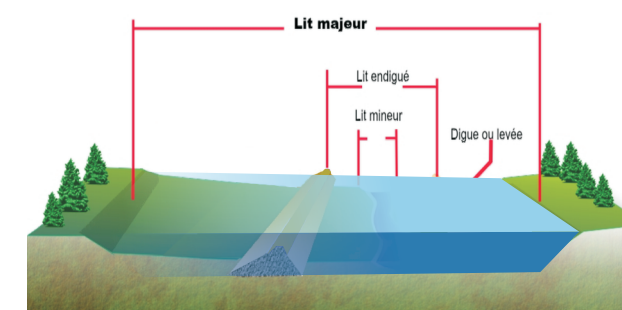
Echelle de crues à Chouzé



Port de Chouzé - Crue de Mai 2001

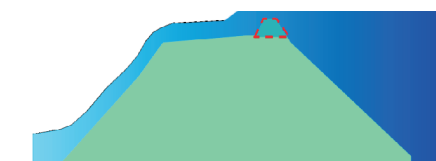
La Loire inonde le Val

Lors de crues majeures, il existe un risque de défaillance du système d'endiguement.
En cas de rupture de digue, la Loire inonde le val et occupe potentiellement la totalité de son lit majeur.



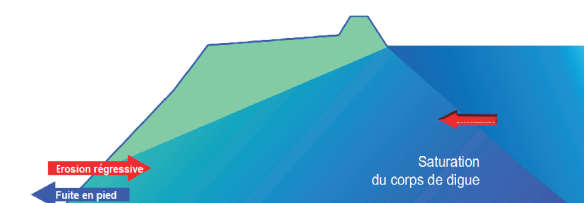
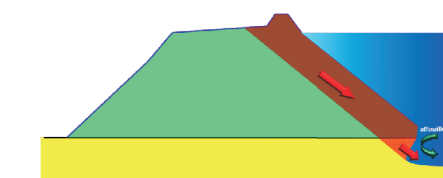
Par surverse :

le fleuve passe au-dessus de la levée et ouvre des brèches dans celle-ci.



Par déstabilisation d'une digue entraînant sa rupture :

la Loire en crue peut éroder le pied de la digue (érosion externe) ou pénétrer et imbiber le corps de la digue (érosion interne). Elle peut aussi être la cause de glissement de talus ou de soulèvement des fondations côté val par pressions hydrostatiques.



Terriers d'animaux, arbres, canalisations et maisons encadrées sont des facteurs aggravants la déstabilisation de la digue.